

Depuis longtemps déjà , Saint-Cyran, dans son livre intitulé *Petrus Aurelius* (1636), avait soutenu cette thèse: qu'il fallait substituer une aristocratie épiscopale au système monarchique de l'Eglise ; il avait même rêvé la création d'une espèce de presbytérianisme , prétendant que les simples prêtres étaient égaux aux évêques, de même que les évêques étaient à ses yeux les égaux du souverain Pontife. «L'abbé de Saint-Cyran, dit Jurieu(-), eut commission de combattre l'autorité du Pape , et de faire voir que le pouvoir qu'il exerce sur les évêques est opposé aux intentions de Jésus-Christ. »

Au reste, nous aurons plus d'une occasion, dans ce récit, de prouver combien le jansénisme était hostile à la cour de Rome, tout en protestant de son profond respect pour son autorité et ses décisions.

Le plan que conçut Saint-Cyran, afin d'établir en France la nouvelle doctrine, prouve suffisamment la rare pénétration de son esprit. Pour propager une idée et l'enraciner, il ne suffit pas de la semer dans des livres, il faut de plus la faire germer dans des cœurs capables de la recevoir, de la nourrir et de la répandre. Les femmes semblent appelées plutôt que les hommes à recueillir les premiers germes de la vérité ou de l'erreur ; leurs impressions sont plus faciles, leur imagination est plus vive, leur foi plus ardente, leur dévouement plus absolu. La première pensée de Saint-Cyran fut donc de s'adresser aux pieuses filles de Port-Royal ; il s'insinua auprès d'elles ; sa parole était austère et entraînant ; il frappa vivement leur esprit en leur présentant la religion chrétienne sous un aspect sombre et terrible, et il ne tarda pas à compter parmi elles des âmes toutes prêtes à défendre ses maximes avec la sainte obstination des martyrs. Deux femmes éminentes par leurs vertus et par leur savoir, Angélique et Agnès Arnauld, qui étaient placées à la tête de ce monastère devenu depuis si célèbre, furent séduites par l'apôtre de la prédestination, et elles entraînent à leur suite leur docile troupeau.

L'intention de Saint-Cyran était de ruiner l'Ordre des Jésuites,

(I) Esprit de M. Arnauld, t. *ii*<sup>r</sup>, p. 227, par Jurieu, ministre protestant.